

8-2020

La critique de la société africaine à travers Laalebasse cassée de Tunde Fatunde

Sikiru Ogundokun
sikiru.ogundokun@uniosun.edu.ng

Follow this and additional works at: <https://ir.lib.uwo.ca/frenchpub>



Part of the [French and Francophone Language and Literature Commons](#)

Citation of this paper:

Ogundokun, Sikiru, "La critique de la société africaine à travers Laalebasse cassée de Tunde Fatunde" (2020). *French Studies Publications*. 178.
<https://ir.lib.uwo.ca/frenchpub/178>

La critique de la société africaine à travers *Laalebasse cassée* de Tunde Fatunde

Sikiru Adeyemi OGUNDOKUN, Ph.D

Department of French,

Faculty of Humanities, Ikire Campus,

Osun State University, Osogbo, Nigeria.

E-mail: sikiru.ogundokun@uniosun.edu.ng

Telephone number: +2348034353967

Résumé

Notre argument, dans ce chapitre, est que *Laalebasse cassée* de Tunde Fatunde est une réponse à certaines pratiques jugées anormales en Afrique occidentale. Le dramaturge dénonce l'abus de pouvoir politique, le néo-colonialisme, la corruption, l'infidélité dans le foyer conjugal et l'oppression de la femme. Cette réflexion a pour but de corriger les méfaits sociopolitiques dans la société humaine non seulement en Afrique. La littérature est bien sûr, un instrument qui permet de régler les actions et les événements dans une société donnée.

Mots-clés : La société africaine, le néo-colonialisme, la corruption, *Laalebasse cassée*, Tunde Fatunde

Introduction

Dans ce chapitre, nous faisons une présentation compréhensive des pratiques jugées anormales dans la société africaine à travers une pièce théâtrale, *Laalebasse cassée* de Tunde Fatunde. Ces pratiques jugées anormales seront reflétées au niveau socioéconomique et politique.

Sur le plan socioéconomique, nous avons la pauvreté, le néocolonialisme, l'exploitation économique, la misère et la faim, l'inflation galopante et ainsi de suite. Au niveau politique, nous avons le détournement de fond, la dictature, la corruption parmi d'autres.

Avec l'arrivée des Européens en Afrique, la colonisation aidant, un petit nombre d'Africains ont eu l'occasion de poursuivre leurs études supérieures dans les pays occidentaux. C'est parmi cette élite qu'ont émergé les premiers écrivains africains comme L. S. Senghor, Camara Laye, David Diop, Ferdinand Oyono, Ahmadou Kourouma, etc. Cette littérature négro-africaine émergente d'expression française n'a pas hésité à mettre en relief sa nature militante

ainsi que sa révolte contre la discrimination raciale, l'assimilation, l'exploitation des Noirs et l'hypocrisie des colonisateurs. Parmi les écrivains les plus connus de cette littérature, Ahmadou Kourouma est certainement celui qui s'est le plus distingué d'abord par les thèmes qu'il aborde, ensuite par un style qui confère à ses œuvres leur singularité.

Comme un élément réflexif de la société, elle reflète la société en démontrant les pratiques jugées anormales dans la société. Plusieurs intellectuelles ont fait des réflexions de la société africaine dans leurs œuvres littéraires. Nous allons regarder des commentaires de ces écrivains.

Laalebasse cassée est un miroir de l'état postcolonial en lutte en Afrique contre les démons sociaux qui ont eu raison de laalebasse cassée gangrenée. Cette *Calebasse cassée* s'est implosée et a ensuite consisté à l'atmosphère de la Conférence Nationale dont l'effet boule de neige, évoquée dans cette pièce, éclabousse l'élite Africain. La classe dirigeante incarnée par Monsieur Ngouza Eteki, un des principaux personnages de la pièce est en effet, accusant d'avoir confisqué « le pouvoir politique qui contient un virus rongant le cœur même des gens initialement honnêtes. » Ce regard critique et parfois pessimiste mis en relief par Tunde Fatunde, dans cette pièce, démontre le rôle des collaborateurs nationaux avec les "experts" étrangers dans la cour effrénée de l'enrichissement illicite qui a saigné à blanc le peuple et a conduit Inexorablement à la faillite de l'État dont l'avenir est pour l'heure morose. Ce sont quelques leçons retenues dans cette pièce évidemment dérangeante

Dans la société africaine, il y a l'abus du pouvoir. Et, cet abus du pouvoir correspond au dépassement des limites légales d'une fonction. L'abus du pouvoir concerne de nombreux aspects de la société. C'est l'exercice excessif d'un pouvoir conféré par un statut. Il s'agit de l'utilisation des capacités en dehors du champ d'action donnée, d'outrepasser ses droits. L'utilisation anormale des pouvoirs donnés par une fonction est une faute. L'une des maladies

qui frappent l'Afrique est l'abus de pouvoir par les leaders africains. C'est-à-dire qu'ils utilisent le pouvoir comme ils le veulent. Souvent, ils appliquent leur autorité sans une prise de conscience. Ils arrivent avec une bonne intention mais tout à court changent d'intention. Depuis les indépendances des pays africains, c'est-à-dire depuis le départ de l'homme blanc de la gestion des pays africains, la société africaine a toujours subi le mal administration. Il y a l'utilisation du pouvoir politique pour le propre intérêt de celui qui le possède.

Constatons par exemple, au Nigeria pendant le régime d'Abacha, dans les années 1990, le chef d'état ; Abacha utilisait le pouvoir politique comme il voulait. L'on assistait à des tueries et à l'emprisonnement de ceux critiquaient son pouvoir. Les hommes politiques utilisent le pouvoir pour le bien fait de leur famille. Voyons un extrait dans *Laalebasse cassée* de Tunde Fatunde lorsqu'Eteki parlait à son ami Pierre.

Eteki : Non Pierre, tu vois notre malheur ? Toi et moi, nous avons mis en rapport d'amitié nos fils pour qu'ils puissent nous succéder. Mon fils serait devenu un ministre ou directeur et ton fils un banquier comme toi (p. 37)

On peut noter le népotisme dans le discours de M. Eteki. Le pouvoir politique est intéressant et contient un virus qui ronge le cœur des gens honnêtes et ceux-ci deviennent arrogants et mechants. Prenons un extrait de *Laalebasse cassée* de Tunde Fatunde

Njoya : c'est ça le problème. Il me semble que le pouvoir politique contient un virus qui ronge le cœur même des gens, même des gens initialement honnêtes. Dès qu'ils arrivent au pouvoir, ils oublient que tout est éphémère. Ils deviennent arrogants et se coupent du peuple. (p.47)

Christopher : ils deviennent corrompus, grâce partiellement aux flagorneurs. L'humanité est toujours tiraillée entre le mal et le bien. Parfois, on se demande si ce n'est pas le mal qui l'a toujours emporté (p. 47).

Le pouvoir politique dans d'autres cas aussi est utilisé pour amasser les biens matériels par ceux qui le possèdent. Ceci se voit lorsque Pierre parlait à Christophe

Pierre : Je n'en sais rien. Je ne veux pas ouvrir un débat religieux ou métaphysique. Ce que je constate, c'est que la lutte pour le bien matériel est à la base de toute lutte pour le pouvoir politique. Mais personne ne veut dire tout haut cette vérité qui est amère. (p. 62)

L'abus du pouvoir politique est aussi l'une des pratiques jugées anormales que Tunde Fatunde essaye de corriger et que cette étude en particulier tente de révéler pour qu'elles puissent être corrigées.

Encore, on trouve la corruption et le détournement de fonds comme d'autres pratiques anormales en Afrique. Cette pratique est la perversion ou le détournement d'un processus ou d'une interaction avec une ou plusieurs personnes dans le dessein, pour le corrupteur, d'obtenir des avantages ou des prérogatives particulières ou pour le corrompu d'obtenir une rétribution en échange de sa complaisance. Elle conduit en général à l'enrichissement personnel du corrompu ou à l'enrichissement de l'organisation corruptrice. La notion de la corruption est subjective. Quoiqu'il en soit, elle transgresse toujours la frontière du droit et de la morale. En effet, on peut distinguer la corruption active de la corruption passive ; la corruption active consiste à proposer l'argent ou un service à une personne qui détient un pouvoir en échange d'un avantage indu ; la corruption passive consiste à accepter cet argent.

La corruption est un fléau qui gangrène la société africaine. Après les indépendances, les écrivains africains avaient déposé les plumes pour observer ce qu'allaient faire leurs nouveaux dirigeants mais c'est dommage que ceux-ci ont saisi le pouvoir pour pratiquer la corruption. La corruption est devenue l'un des problèmes qui ont confronté les pays africains. Les leaders ne s'occupaient pas de leurs frères noirs et ceci a hébergé d'autres problèmes comme la pauvreté, la prostitution, l'insécurité et même le sous-développement de la société en général. Sans doute, la corruption est comme une maladie qui frappe l'Afrique jusqu'aujourd'hui. C'est à cause de cela que Tunde Fatunde dans *La calebasse cassée* essaye de dévoiler cette pratique maléfique dans la société africaine.

Njoya dit à Eteki : Parce que Monsieur Pierre et toi avez activement participe à la ruine et au pillage de notre économie et que vous avez énormément contribue à la décadence morale de notre jeunesse. (p. 34)

Il y a eu une autre situation ou Fatunde a dévoilé les effets de la corruption en Afrique causé par les leaders africains en utilisant le personnage de Pierre pour expliquer à Njoya que ;

Njoya : Deuxièmement, concernant la somme d'argent caché dans votre banque en suisse. Monsieur pierre, vous devez signer un engagement autorisant la restitution (au pays d'origine) l'argent cache par des hauts fonctionnaires de mon pays dans votre propre banque dont le siège se trouve chez vous en suisse. » (p. 39)

Pierre répond en disant : Y compris l'argent du président de la république ? Cet extrait montre que même le président est corrompu. Ils volent tous l'argent pour s'enrichir.

En plus, Le détournement de fonds est l'appropriation frauduleuse de biens par une personne pour son intérêt à qui l'on avait fait confiance pour gérer l'argent et les fonds détenus

par un autre Individu ou par une organisation tierce. Les fonds peuvent être des fonds sociaux ou des fonds publics. On constate que la plupart des leaders africains prennent la somme d'argent destinée à être utilisée en Afrique pour aller en Europe. Cet acte se dévoile dans *Laalebasse cassée* de Tunde Fatunde lorsque Njoya dit à Pierre que la somme d'argent cachée dans votre banque en suisse. Monsieur pierre, vous devez signer un engagement autorisant la restitution (au pays d'origine) l'argent cache par des hauts fonctionnaires de mon pays dans votre propre banque dont le siège se trouve chez vous en suisse (p. 39).

Le détournement de fond est une pratique commune en Afrique surtout parmi les leaders Africains. Ils vont garder l'argent destiné à être utilisé pour développer l'économie africaine dans les pays européens et l'homme blanc, il l'utilise pour améliorer son économie. Il y a eu plusieurs cas où les hommes politiques de l'Afrique noire vont cacher les ressources de leur pays dans d'autres pays. En faisant cela, la population demeure dans la pauvreté alors les leaders s'enrichissent. Une autre situation ou cela s'est déroulée est lorsque Christopher dit :

Si tu continues, avec les autres banquiers suisses, de garder l'argent du peuple vole par les dictateurs, il n'y aura pas de paix dans le monde. Si tu ne prends pas l'engagement de remettre l'argent au pays, je vais te dénoncer devant la conférence nationale souveraine (p.40).

Le détournement de fonds public est une pratique qui à détruire le fonctionnement de la plupart des pays africains. L'abus de pouvoir politique et la corruption attirent la pauvreté partout dans les pays africains occidentaux. La pauvreté est un terme désignant la situation d'une personne, d'un groupe de personnes, d'une famille, d'une communauté ou d'une société qui ne dispose pas des ressources suffisantes pour lui permettre de vivre normalement. C'est-à-dire que la pauvreté fait que l'on est privé de la nourriture, de l'eau potable, des vêtements, du logement

et du chauffage, autrement dit le manque d'accès aux services sociaux de base. Mais avec le progrès technique et le développement des sociétés, elle comprend également l'accès à des ressources comme électricité et les communications, et de manière générale l'ensemble des conditions de vie, incluant l'accès à des soins de santé et à l'éducation. Le terme « pauvreté » est relatif à celui de richesse, et fait référence aux situations d'inégalités économiques et politiques entre individu et entre sociétés. C'est le fait d'être pauvre. La plupart des africains vivent dans la pauvreté causée par différents facteurs comme la corruption, le chômage et ainsi de suite. Les dirigeants africains ont contribué à la pauvreté de l'Afrique. Ils s'enrichissent avec les ressources destinées à être utilisées pour développer la société africaine. Cette même pratique est démontrée dans *La Calebasse cassée* de Tunde Fatunde.

Eteki : Peu importe ! L'homme est plus égoïste que grégaire. Nous cherchons tous à nous mettre à l'abri de la misère. Mon grand-père était un serf à la cour royale dans notre village. Il s'est échappé pour se réfugier en ville. Mon père, un illettré, était un pauvre ouvrier au port maritime. Il a économisé pour m'envoyer à l'école coloniale. Et j'ai réussi à avoir une bourse pour étudier en suisse où j'ai rencontré mon ami Pierre. J'ai passé ma vie en faisant en sorte que ma famille ne souffre pas. Ma famille vit mieux par rapport à celles de mon père et de mon grand-père, et maintenant au nom d'un soi-disant ? Tu veux que je cède à l'état toute ma richesse ici et en suisse ? Jamais. Je répète, jamais !

Comme but, cette étude est consacré à refléter la société africaine en montrant à travers *La Calebasse cassée* de Tunde Fatunde que la société que nous nous trouvons est véritablement pourrie et doit être assainie. On a pu dévoiler certaines pratiques dites anormales dans la société pour qu'elles soient corrigées. Ces pratiques sont ; le détournement de fonds public, la pauvreté,

la prostitution, la corruption, le trafic illicite des femmes, l'infidélité, l'oppression des femmes et l'Abus de pouvoir.

En addition, il existe aussi, l'infidélité qui est le pire des gestes qu'un homme ou une femme puisse commettre lorsqu'il / elle est en couple. Après un tel geste vous vous sentez trahi(e), humilié(e) et imaginer un avenir avec votre moitié est difficile voire même impossible à vos yeux. Pour toutes les personnes qui Subissent une infidélité la vie s'assombrit brutalement, et un véritable malaise s'installe.

L'infidélité est le fait d'avoir des relations extraconjugales en couple. Il faut en savoir que l'origine de l'infidélité est souvent plus profonde qu'un simple désir de faire l'amour avec une autre personne et que des raisons peuvent l'expliquer en totalité ou en partie. La notion de l'infidélité est vaste et surtout elle est subjective car elle dépend de chaque personne. L'infidélité est la tromperie dans le mariage et c'est l'un des maux qui ravagent la société africaine. La société africaine est remplie de couples infidèles. L'homme trompe sa femme et même la femme trompe son époux dans plusieurs cas. C'est à cause de cela que Tunde Fatunde démontre cette pratique jugée anormale de la société dans *La calebasse cassée* à travers le personnage de Njoya.

Joseph dit : c'est devenu une habitude. C'est une pratique courante. Je connais au moins cinq femmes différentes qui préparent à manger pour mon patron. Elles ne cessent de lui téléphoner. Parfois le patron se plaint d'être trop déranger par ces femmes. Mais il est toujours content d'aller chez elles (p.7) Eteki dans son songe dévoile ses actes d'infidélités sans savoir.

...ma chère pauline, je t'aime beaucoup n'écoute pas les insultes de Maria ! Elle est une ancienne petite mignonne. Une vraie salope. Franchement, j'ai laissé Victoire, Cécile et Precile. Je les ai toutes abandonnées pour toi, ma chère pauline. Je t'aime bien Pauline. Rien ne peut me séparer de toi. Même pas le feu de l'enfer. Sans toi, je vais mourir... (p. 8)

Un autre cas d'infidélité est lorsque Sabine, l'épouse de Eteki lit une de ses nombreuses lettres ainsi :

Eteki bonjour. Merci pour m'avoir passé dix millions de francs CFA. Il est nécessaire de donner de l'argent à Cécile, Victoire et Marie pour qu'elles se taisent. Elles savent que tu sors avec Pauline, la copine d'Alice..... (p. 21)

L'infidélité se dévoile à travers M. Eteki qui est un homme marié avec des enfants qui tout à fait passe la plupart de son temps avec ses maîtresses en les donnant de grosses sommes d'argent pour qu'elles préparent pour lui. Il a les relations extra conjugales avec même les filles qui ont l'âge de son fils. On constate que la pratique d'infidélité est l'une des choses qui ont détruit le foyer d'Eteki et Sabine. L'infidélité est conçue comme une vilaine pratique qui détruit la société africaine en générale. C'est l'une des pratiques qu'il faut essayer de corriger dans la société.

Par ailleurs, dans la société africaine, les femmes sont opprimées dans tous les domaines. L'oppression de la femme est une action d'opprimer et d'asservir celle-ci par excès d'autorité. C'est l'exclusion des femmes comme si elles n'existaient pas. Une action d'opprimer la femme comme si elle ne vaut rien dans la société. La société africaine principalement se comporte d'une manière bizarre vers les femmes. Il y a l'infériorité entre l'homme et la femme dans la société. La femme est considérée comme un être invisible dans la société c'est-à-dire qu'elle n'a aucune valeur comme l'exprime la société dite africaine. *La Calebasse cassée* de Tunde Fatunde tente à démontrer la mauvaise pratique. On va brièvement regarder en comment Fatunde essaye de démontrer cette vilaine pratique dans *la Calebasse Cassée*.

Sabine dit : C'est peut-être vrai mais...

Eteki lui dit : Tais-toi, la femme n'a pas la parole dans des affaires des hommes. (P. 38). Un autre cas se voit dans une discussion entre Eteki et Sabine

Sabine dit : Quels sont ces deux contentieux ?

Eteki dit : (en colère) Femme, est-ce que cela te regarde ? C'est une discussion entre hommes ; point final.

La société africaine est une société qui démontre la supériorité de l'homme sur la femme. Elle ne donne aucun droit à la femme de contribuer aux affaires. La femme est vue comme un objet sans valeur. Dans le passé, elle n'avait pas l'opportunité d'aller à l'école. Au moment d'accouchement, les parents prient pour un garçon car la fille n'est pas vue comme un enfant. L'enfant garçon est le seul héritier de tous les biens de ses parents. Tout ceci explique la hauteur de l'oppression de la femme dans la société africaine. La femme n'a pas le droit de s'exprimer même dans des affaires générales.

Une autre forme d'oppression de la femme est le trafic illicite des femmes. C'est la transportation des femmes vers dans d'autre pays, c'est-à-dire, le déplacement des femmes dans les pays européens pour la prostitution. La plupart des gens et même des politiciens font déplacer les femmes pour aller les faire travailler. Ces femmes seront promises un avenir meilleur avant de quitter leur pays mais c'est le contraire quand elles arrivent dans les pays européens. Elles deviennent prostituées dans les boîtes de nuit, gérantes de bars et vendeuses de cocaïne dans le pays de l'homme blanc. En tout cas elles travaillent contre leurs volontés. La plupart de ces femmes ont été transportée en Europe à l'âge adolescent c'est-à-dire de 13ans à 19ans. Alors, le trafic illicite des femmes dans les pays européens est l'une des pratiques anormales qui se déroule dans les pays africains. C'est à cause de cela que plusieurs écrivains ont écrit sur cette réalité dégoûtante exercée par les gens et même nos hommes politiques. Parmi ces écrivains est

Tunde Fatunde dans *La Calebasse cassée*. Voyons des extraits qui montrent ces réalités dans cette pièce théâtrale.

Pierre : Je sais que Njoya et toi vous êtes en possession des documents qui impliquent un certain nombre de personnalités de ce jeune et beau pays africain. Ils ont trempé dans des fraudes fiscales et le trafic illicite de jeunes africaines qu'ils envoient chez les proxénètes en Europe. Et je sers intermédiaire, je suis leur partenaire. Je vais te dire quelque chose. Peut-être le sais-tu déjà, auquel cas tant mieux : dans presque tous les cas et partout dans le monde, tout homme riche y parvient par des moyens peu honorables. Ils tuent, ils assassinent, ils mettent, ils font de la magouille. Bref, ils sont malhonnêtes, ces riches que tu vois ici et là. (p. 59)

Ceci exige que certains de ces hommes riches s'enrichissent en trafiquant des jeunes filles pour aller travailler pour eux. On voit aussi une situation où Njoya interroge son père concernant sa richesse en demandant :

Njoya : En volant l'argent du peuple, et en vendant des filles du pays aux européens à des fins de prostitution ? (P.60)

En bref, on constate que c'est une sale chose de vendre nos jeunes filles africaines pour des fins de prostitution. L'avenir de l'Afrique est démonisé et désengagé en vendant ces jeunes filles qui devaient apporter beaucoup à l'Afrique. Il y en a parmi ces jeunes filles qui étaient prédestinées à devenir présidentes, gouverneurs et même celles qui auraient dû changer l'avenir de l'Afrique mais elles ont été vendues comme marchandises en Europe. Ces jeunes filles finissent par se gâter la vie et le destin.

Conclusion

En examinant la société africaine, on découvre qu'elle est ravagée par des pratiques jugées anormales. Sans doute, ces pratiques existent toujours dans la société. Alors, nous devons tout

faire pour diminuer ces influences négatives sur la société africaine. Et, c'est la raison pour laquelle les écrivains se mettent à dévoiler ces pratiques pour qu'elles soient corrigées.

Donc, pour corriger les pratiques anormales, tout le monde dans la société doit y contribuer, c'est-à-dire le gouvernement et les citoyens en général. La plupart des problèmes élucidés proviennent du gouvernement. L'abus du pouvoir attire la corruption et le détournement de fonds public ; le détournement de fonds est la cause principale de la pauvreté. La pauvreté de l'autre côté attire le trafic illicite des femmes et la prostitution. On voit qu'à la base de toutes ces pratiques anormales se trouvent le gouvernement. Le gouvernement doit être restructuré de sorte que l'abus du pouvoir soit éradiqué. D'ailleurs, les politiciens n'ont qu'à cesser de détourner les fonds publics. Ils doivent utiliser ces fonds pour développer la société africaine. Il faut qu'on cesse l'oppression de la femme dans la société. La femme ne doit pas être opprimée mais doit être égale à l'homme sur les plans socioéconomiques et politiques. Il doit y avoir l'égalité de sexe. Le gouvernement doit créer les emplois pour que les femmes cessent d'être trafiquées vers les pays européens. Les intellectuels et les écrivains doivent continuer à écrire sur ces pratiques jugées anormales jusqu'à ce que tous ces problèmes soient résolus.

Bibliographie

FATUNDE T., *La Calebasse Cassée*. Ibadan : BookcraftLtd, 2002.

MERAND, P. *La Vie quotidienne en Afrique noire à travers la littérature Africaine*. Paris : L'Harmattan, 1984.

OGUNDOKUN, S. A. Le Féminisme dans *Guelwaar* et *Taaw* de Sembène Ousmane, University of Ibadan. Unpublished M.A. Thesis, 2008.

OGUNDOKUN, S. A. "Decoding Contemporary Realities in Tunde Fatunde's *La Calebasse Cassée*". International Journal of Humanities and Social Science Invention. Volume2, 2013, pp.12-18.

TARDIE, J. *La Critique littéraire au XXe siècle*. Paris : Pierre Belfond, 1987.

TARNONGO, V. K. « L'Ecrivain africain face aux crises politiques en Afrique : Un survol de *Quand on refuse on dit non* d'Ahmadou Kourouma » in *Benue Journal of Language and Linguistic Studies*, vol. 2, 2013, pp. 53 – 61.